

ECONOMIE

Made in Belgium: les Ateliers Mulieris à Anderlecht



05 mai 2013 à 21:58 - 2 min

Par Valérie Druitte

Economie

Regions

Regions Bruxelles

Info

STYLISTE

COUTURE

ANDERLECHT

MADE IN BELGIUM

STYLISME

PARTAGER



Comme à peu près tous les ateliers de confection, Mulieris ressemble à une véritable ruche. Sur deux étages, les couturières s'activent. Coupe, patronage, couture, repassage... On réalise ici les collections d'une vingtaine de stylistes belges. On en croise d'ailleurs quelques-uns lors de notre passage ce jour-là. Conni Kaminski vient récupérer quelques-unes de ses robes et rectifier le drapé de quelques autres, toujours en production. La chef de l'atelier termine un bermuda pour le prochain clip du chanteur belge Stromae, et Karim Falcon Castro, qui vient de lancer une originale collection de sarouels, vient tester la solidité de ses coutures. L'ambiance est conviviale, l'esprit positif.

La réinsertion professionnelle d'abord!

Mulieris a été créé en 2005 et son but premier était de réinsérer des femmes exclues du monde du travail. Beaucoup d'immigrées notamment, arrivées en Belgique avec un véritable savoir-faire, mais qui est très difficile à valoriser vu la rareté des ateliers de confection. Le secteur a été quasi totalement délocalisé. Au fil des ans Mulieris a su convaincre et attirer de plus en plus de créateurs. Les stylistes apprécient d'être en contact direct avec la production, de pouvoir recommander quelques pièces si elles se vendent bien, de faire ajouter un détail au dernier moment... Ce qui est évidemment impossible si les vêtements sont fabriqués au Bangladesh ou en Ukraine.

Actuellement, le projet n'est pas rentable financièrement parlant. La commune d'Anderlecht et la région bruxelloise le subsidient largement. Il faut dire que tous les travailleurs sont des stagiaires. Ils sont pour beaucoup envoyés par les CPAS et bénéficient du statut d'article 60 (faciliter la réinsertion des chômeurs sur le circuit du travail). Une fois qu'ils ont remis le pied à l'étrier, d'autres stagiaires viennent les remplacer. Cette mobilité ralentit donc fortement les capacités de production, mais ne remet pas en cause la qualité. Les chefs d'atelier veillent au grain.

Le succès de Mulieris montre en tout cas une chose, il y a des doigts de fées chez nous, et de plus en plus de créateurs désireux de leur faire confiance, et de fabriquer localement. Le paradoxe est flagrant, nous regorgeons en Belgique de créateurs de talent, mais nous n'avons en revanche que très peu d'ateliers pour donner vie à leurs projets.

Julie Morelle